

## «PSY, TRANSE ET BOULIMIE» - BARBARA SCHASSEUR

**AVERTISSEMENT.**- «Les éléments contenus» dans cette page de Psychothérapie Vigilance sont la reproduction exacte de l'article de madame Blandine GROSJEAN publié dans le quotidien *Libération* en 2003, encore accessible par Internet à l'adresse: <http://www.liberation.fr/evenement/0101439624-psy-transe-et-boulimie>  
Il fait partie d'un important dossier intitulé « La psychothérapie, malade de dérives sectaires », dont les différents articles sont toujours accessibles par Internet.

Dans le cadre de l'actualisation des éléments publiés dans l'article du journal *Libération* en 2003, Psychothérapie Vigilance prend acte du fait que Mme Schasseur ne fait plus partie du temple Guaracy depuis 2008, et observe que la Préfecture de Police de Paris a enregistré la démission de Mme Barbara Schasseur de son poste de présidente de l'association «Temple Guaracy de Paris» à la date du 16 décembre 2008.

Tarbes, le 18 août 2011

Le Président

Guy Rouquet

## PSY, TRANSE ET BOULIMIE

par Blandine GROSJEAN

*« J'avais tellement peur de me rétracter que j'espérais mourir dans un accident. »*

*« Dès qu'un homme apparaissait dans ma vie, elle le cassait,  
m'affirmait que je n'aurais jamais d'enfant. »*

**Traitées pour des problèmes de nutrition,  
elles se sont retrouvées embarquées dans un culte brésilien.  
De la séduction à l'emprise.**

### Sommaire

#### Introduction

#### La dépression, voie de la guérison

#### Médium et «vertu-qualité

#### «Tu ne t'en sortiras jamais sans moi»

#### Rayée des listes

#### Intimidations

### Introduction

Elles ont encore peur, une peur déraisonnée qui leur fait exiger et l'anonymat et la promesse de n'être jamais mises en cause si Barbara Schasseur attaquait *Libération* en justice. «Nous connaissons sa puissance de représailles.» Barbara Schasseur est une femme imposante d'une cinquantaine d'années, cheveux gris détachés et regard de louve cherchant à magnétiser l'interlocuteur. Elle est psychothérapeute, pionnière en France des troubles de l'alimentation et vient de sortir un ouvrage, *la Boulimie, un suicide qui ne dit pas son nom*.

Après son passage sur *France Inter*, dans l'émission *Alter Ego* le 17 décembre, plusieurs jeunes femmes ont décidé de sortir du silence. «Ce qui m'insupporte, c'est que des auditeurs en souffrance soient séduits par son discours et se retrouvent chez elle sans connaître son deuxième visage», explique Vanessa. Chaque mardi et vendredi soir, Barbara Schasseur endosse une jupe et un corsage blancs, se

couvre de colliers et de chapeau, entre en transe, fume le cigare, fait chanter l'assistance et déclame ses oracles en brésilien au temple Guaracy de Paris, où l'assistent des «médiuims», porte-parole des «esprits de lumière» initiés par ses soins. «De 1986 à 2000, nous étions une vingtaine de filles boulimiques en thérapie avec elle, complètement paumées, âgées de 20 à 35 ans. Nous sommes presque toutes passées au temple. Quelques-unes y sont encore, elles sont devenues ses vestales et ne vivent plus que par les "esprits de lumière" et les voyages au Brésil», raconte Valérie.

## **La dépression, voie de la guérison**

Patricia Martin, animatrice d'*Alter Ego*, ignorait que Barbara Schasseur dirige un temple de rite umbandiste, culte afro-brésilien (1). Tout comme l'éditeur, la sérieuse maison belge *De Boeck*. Ils ignoraient également qu'une quinzaine d'anciennes patientes adeptes ont déjà témoigné auprès de l'Adfi (Association de défense des familles et de l'individu) sur les méthodes «thérapeutiques brutales et la manipulation de Barbara Schasseur pour [les] entraîner dans sa pratique spirituelle fanatique», selon les mots d'une de ces jeunes femmes. Philippe Jeammet, psychiatre à l'institut Montsouris, était l'autre invité d'*Alter Ego*. Il a tiqué à deux reprises. Lorsque Barbara Schasseur a parlé de la «dépression initiatique», seul chemin de la guérison. Et lorsqu'elle s'est opposée avec force à toute aide médicamenteuse. «J'ai rencontré Barbara Schasseur il y a quinze ans. Je trouvais sa démarche intéressante, c'était une ancienne boulimique. Mais quand un thérapeute affirme : "Je sais comment l'on guérit, car je l'ai vécu", quand il est persuadé d'avoir la bonne et seule réponse, cela me dérange.» Au Brésil, l'umbanda a statut de religion. Mais, «lorsque ces cultes s'éloignent de leurs racines communautaires et ethniques, ils se décomposent facilement en une magie à l'utilitarisme prononcé», estime le chercheur brésilien Roberto Motta. Ancienne patiente, Claire refuse de parler de secte : «Cette religion brésilienne est bonne en soi, dans son contexte culturel. La dérive, c'est que tu vas frapper chez Barbara parce que tu souffres de boulimie et que tu te retrouves dans le temple, complètement désinvestie de ta vie personnelle, professionnelle et amicale.»

## **Médium et «vertu-qualité**

D'autres dénoncent une emprise «sectaire», que l'une d'entre elles résume ainsi : «Il y a d'abord une emprise dans la thérapie par la fascination et la terreur qu'elle exerce sur nous. On est prête à tout pour se faire aimer, lui plaire, ne pas se faire hurler dessus. On va au temple parce qu'il est impensable de lui dire non.» Une autre précise : «On est persuadée que, sans elle, on ne s'en sortira pas. Alors, si elle détient la vérité sur notre guérison, elle détient à nos yeux la vérité sur le reste. Moi, je croyais dur comme fer être médium.» Claire reconnaît que Barbara Schasseur l'a poussée à entrer dans le monde du travail. Valérie admet qu'elle lui a permis de se positionner très clairement à l'égard de certains actes de ses parents, relevant de la maltraitance. «Mais, en même temps, elle m'empêchait d'avoir toute vie affective, dès qu'un homme apparaissait dans ma vie, elle le cassait, m'affirmait que je n'aurais jamais d'enfant.»

Cathy, elle, pense que Barbara Schasseur l'a effectivement tirée de la boulimie. «Mais quand elle a rencontré le Pai Buby (maître spirituel d'un temple umbandiste de Sao Paulo), en 1990-1991, elle est devenue carrément déviante. Elle m'a convaincue que ma "fracture" se situait au niveau spirituel, que j'étais un grand médium et que si je travaillais ma "vertu-qualité" je n'aurais plus de problème.» Cathy est devenue «MDA» (médium en développement de l'assistance), de plus en plus sujette à des accès de panique, de plus en plus isolée : «Je ne voulais plus aller au temple, j'avais tellement peur de me rétracter que j'espérais mourir dans un accident.»

## **«Tu ne t'en sortiras jamais sans moi»**

«Tout psychothérapeute connaît des ex-patients qui lui veulent du mal», tempère Alex Lefèbre, directeur scientifique chez *De Boeck*. Mais ceux de Barbara Schasseur sont également des ex-adeptes, et le mélange des genres s'est joué et surtout terminé dans la violence. Au bout de douze ans pour Cathy. «Lors d'un séminaire, j'ai dû avouer que je prenais des médicaments. Je me suis fait "lyncher"»

par le groupe de patientes, traitée de monstre, de salope, de grande manipulatrice. J'étais brisée, je me suis retrouvée en hôpital psy. Barbara m'a dit : "La thérapie s'arrête là" et "je t'aime". J'ai voulu me suicider pour la faire payer.» Valérie, quatre ans de travail : «Je lui ai écrit une lettre où je lui ai dit que je ne supportais plus sa violence. Elle m'a répondu : "Soit tu passes la porte et tu ne me revois jamais, soit tu restes." Je suis partie. A d'autres, elle jetait des sorts : "Tu ne t'en sortiras jamais sans moi."» Claire, elle, est partie au bout de huit ans : «En 1996, Barbara a "incorporé" mon esprit et m'a proposé de devenir MDA dans le temple Guaracy. J'ai refusé. Elle m'a répondu : "J'ai toujours su que je ne pouvais pas compter sur toi."»

## Rayée des listes

Il y a sept ans, deux autres femmes avaient porté plainte contre cette psychologue. Celle-ci les avait attaquées en retour pour diffamation. «Mes clientes ont préféré un accord à l'amiable, promettant de ne plus jamais s'attaquer à elle», regrette Me Pascaline Saint-Arromand. Depuis, la MGEN (Mutuelle générale de l'Education nationale) l'a rayée de son listing de thérapeutes : «Mais nous n'avons rien à lui reprocher», se retranche prudemment la responsable du service de santé mentale. Le Gefab (Groupe européen pour les anorexiques et boulimiques) a également coupé les ponts avec elle : «Son nom n'est plus communiqué. Nous avons eu des échos assez malencontreux, le mélange thérapie et temple, ça a une petite odeur de secte», explique sa présidente, la Dre Lacoste-Dupont. Françoise Champion, spécialiste des religions au CNRS, range le temple Guaracy dans les «nouveaux mouvements religieux» (2). La nouveauté de ces groupes est «la présence de l'ingrédient psychologie, guérison, thérapie». Le temple Guaracy de Paris «s'est constitué autour du charisme strictement personnel d'une thérapeute, laquelle a éprouvé le besoin d'inscrire le groupe et donc en même temps de ressourcer son autorité dans une tradition religieuse instituée, l'umbanda».

## Intimidations

Barbara Schasseur a accepté de nous rencontrer pour menacer *Libération* d'un procès si l'on faisait état «des mensonges et des délations» de ces «personnes qui ont interdiction absolue de parler du temple, puisqu'un accord de confidentialité a été signé il y a sept ans». Selon elle, *Libération* serait tenu par cet accord. Elle estime que la publication d'un livre n'autorise personne à s'interroger sur son parcours : «Ma démarche spirituelle appartient à ma vie privée», peu importe qu'elle remercie le Pai Buby dans la préface. A l'issue de cet entretien, on pouvait comprendre pourquoi, l'Adfi, la MGEN et même la chercheuse ayant travaillé sur le temple Guaracy de Paris préfèrent rester en retrait sur ce dossier.

1. Roberto Motta, de l'université fédérale de Pernambuco, à Recife, définit l'umbanda comme l'application d'une théologie, dérivée du spiritisme européen, aux croyances et aux pratiques afro-brésiliennes traditionnelles. Un trait caractéristique de l'umbanda est le culte voué aux caboclos (esprits indiens).
2. Dans Revue Ethnologie française : « La religion à l'épreuve des nouveaux mouvements religieux », n° 2000/4.

\* Article publié dans l'édition de *Libération* en date du 8 février 2003. Les phrases en italique mises en exergue ont été choisies par *Psychothérapie Vigilance*.